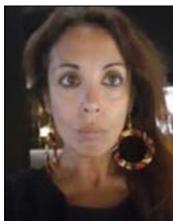


**Noura MEBTOUCHE<sup>1</sup>**



## QUEL AVENIR POUR LA CORÉE ?

---

**Résumé :** La Corée est une entité géographique et territoriale dont l'Histoire remonte très loin dans le passé. Ces précédents ont été quelque peu éludés par la division territoriale et administrative qui a conduit à deux États, l'un affilié à l'alliance Eurasiatique à l'est, l'autre davantage affilié à l'Occident et notamment aux États-Unis. Ce découpage résulte de la Guerre froide. Cependant, cette période très courte dans l'histoire ne saurait camoufler l'existence d'une entité qui n'a pas toujours subi cette division, bien que ce territoire ait toujours été marqué par des guerres d'influence et des vagues de colonisation. Décentrer cet aspect-là et s'en réduire à cet unique découpage, et à l'appartenance des Coréas à deux entités géographiques supranationales distinctes, l'une à l'Est, l'autre à l'Ouest, ne saurait être suffisant. Compte tenu de l'importance des traumatismes liés aux découpages territoriaux arbitraires, dans la population et particulièrement pour ses dirigeants, la communauté internationale a tout intérêt à s'intéresser au cas coréen dans son ensemble, avec des gants de velours.

**Mots-clés :** Corée du Sud, Corée du Nord, États-Unis, Russie, Chine, Conflit, Rhétorique nucléaire, « Âme coréenne », Histoire, Aire civilisationnelle commune, Mouvements de la société civile, Question culturelle, Diplomatie.

### *WHAT FUTURE FOR KOREA?*

**Abstract:** *Korea is a geographical and territorial entity whose history goes back very far into the past. These historical precedents were somewhat eluded by the territorial and administrative division which led to two states, one affiliated with the Eurasian alliance in the east, the other being more affiliated with the West and especially the United States. This division is a result of the Cold War. However, this very short period in history cannot camouflage the existence of an entity which has not always suffered this division, although this territory has always been scarred by wars of influence and waves*

---

1. Économiste et ex-enseignante, elle travaille aujourd'hui dans l'évaluation des politiques publiques agricoles financées par l'Union Européenne et publie régulièrement des articles de géopolitique sur son blog. Spécialisée en économie territoriale, elle est diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Lyon (1992) et titulaire d'un master d'économie territoriale et développement à l'Université Pierre Mendès France de Grenoble (2016).

of colonization. Decentering this aspect and reducing it to this single division, and to the belonging of both Koreas to two distinct supranational geographical entities, one in the East and the other in the West, cannot be sufficient. Given the importance of the traumas related to the territorial division, in the population and especially for its leaders, the international community's best interest is to consider the Korean case as a whole, with velvet gloves.

**Key words:** South Korea, North Korea, United States, Russia, China, Conflict, Nuclear rhetoric, "Korean soul", History, Common civilizational area, Civil society movements, Cultural question, Diplomacy.

LORS D'UN COLLOQUE ORGANISÉ SUR LA QUESTION CORÉENNE ces derniers mois par l'Académie de Géopolitique de Paris, le Président Ali Ratsbeen n'avait pas manqué de rappeler, en introduction aux discussions, que la comparaison entre la réunification des deux Allemagnes, dans les années 1990, et celle des deux Corées, avec une éventuelle réconciliation puis fusion entre-elles, était une illusion au-delà des similarités observables<sup>2</sup>.

Sur un plan purement interne d'abord, parce que les deux aires civilisationnelles possèdent chacune leurs spécificités et logiques propres. Sur le plan de la politique extérieure ensuite, parce qu'elles focalisent des dissensions sur le plan international, entre d'une part les États-Unis, et d'autre part la Chine et la Russie. Ces dissensions internationales sont plus que jamais d'actualité.

Pour mieux exprimer ces conclusions, il faut donc se pencher d'abord sur l'histoire des deux régions géographiques concernées, et essayer de déterminer s'il est possible de parler d'une « Histoire de la Corée » au singulier.

## I. Une histoire de la Corée : plurielle ou indivisible ?

La Corée est une région du monde encore très mal étudiée sur le plan de son histoire préhistorique. Ainsi, la Corée du Sud a fait rapidement l'objet d'une urbanisation galopante, tandis qu'en Corée du Nord la science n'est qu'une branche de l'idéologie, comme le dit Pascal Dayez-Burgeon dans son *Histoire de la Corée*<sup>3</sup>. D'autant plus que lorsque deux fortes idéologies se confrontent, nous assistons à des phénomènes tels que par exemple celui consistant pour la Chine à faire croire

2. Intervention d'Ali Rastbeen pour l'ouverture du colloque de l'Académie de Géopolitique de Paris sur la Corée : « "Quel avenir pour la péninsule coréenne ?" (1/11) Ali RASTBEEN » (vidéo, 18 min. 50), mise en ligne par l'Académie de Géopolitique de Paris (sur *Youtube*), le 30 novembre 2023 (18 min. 50), lien : <https://www.youtube.com/watch?v=-ETJdB4ZkE> (consulté le 4 avril 2024).

3. Dayez-Burgeon Pascal, *Histoire de la Corée des origines à nos jours*, Paris, Tallandier, 2012 (rééd. 2019), 576 p.

qu'à cet endroit du monde la civilisation paléolithique viendrait d'abord d'elle et se serait ensuite glissée de proche en proche, de la Corée au Japon.

Inutile de dire que la Corée suscite des convoitises...

Et celui-ci de nous éclairer sur les premières légendes qui ont fondé la Corée. « *L'Histoire de la Corée commence par un mythe ; celui du Prince Dangun, petit-fils du Ciel, qui aurait pris la décision de fonder le premier royaume de Corée, auquel il donna le nom de Joseon, et de sa première capitale Asadal.* »

Les Coréens se transmettent ce récit de génération en génération, depuis très longtemps et encore aujourd'hui ; la date du 3 octobre donne lieu, au nord comme au sud, à des festivités dignes d'une fête nationale.

C'est un premier point commun à l'actif des partisans d'une seule Corée ou d'un « *esprit coréen qui aurait préexisté à la coupure actuelle* ». Mais après ce récit fondateur, les histoires entre territoires divergent, les factions s'opposent. Comme si la Corée avait du mal à se construire et à trouver sa véritable identité en fonction des différences géologiques, climatiques, qui souvent sont prépondérantes dans la construction des civilisations.

Ce mythe n'aurait été retranscrit qu'en 1281 après Jésus-Christ dans « *La Geste mémorable des Trois Royaumes* », une chronique attribuée à un moine bouddhiste du nom d'Il-Yeon. Hwanin, le roi du ciel, et son fils Hwanung, avec leur sagesse civilisatrice, leur cour de ministres et leur suite de mandarins, ressemblent beaucoup aux souverains légendaires de la période dite des « *trois augustes* » et des « *cinq empereurs* » mythiques de l'Histoire chinoise.

Le mythe de Dangun serait en fait, d'après Pascal Dayez-Burgeon<sup>4</sup>, une victoire du clan de l'ours contre le clan du tigre. Entérinée par un arbitre détenant par là une légitimité historique, là-bas de l'autre côté de la mer Jaune, à l'opposé de l'endroit où la Chine historique, son administration et son organisation féodale, sont en train de naître.

D'après l'auteur, à l'inverse du système chinois plus évolué et plus administratif, la Corée d'alors apparaît comme une confédération culturelle et religieuse aux contours instables et précaires.

Les royaumes agricoles de l'Ouest, et les confédérations guerrières de l'Est se seraient livrées à des guerres incessantes, qui se sont concentrées sur la vallée du Liao, zone de contact entre ces deux mondes.

---

4. *Ibidem.*

Le système étatique chinois l'ayant finalement emporté, nous ne connaissons aujourd'hui que le point de vue du vainqueur. La résistance de la Corée archaïque se laisse pourtant deviner. L'issue n'était pas jouée d'avance. À partir de la vallée du Liao, les confédérations chamanes couvraient un ensemble immense allant de la Mongolie à la Mandchourie, et de la région de Vladivostok au sud de la péninsule coréenne. Selon les chroniqueurs de la dynastie Zhou – au pouvoir en Chine à partir de 1046 –, au VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère les « *peuplades barbares vivant à l'est passent pour des cavaliers et des archers redoutables, arrogants et cruels* ». Notamment l'un d'entre eux, légendaire et surnommé le diable rouge, de nom Chiwoo, et qui a longtemps tenu tête aux troupes chinoises. Il est beaucoup utilisé aujourd'hui comme symbole de l'État coréen, notamment dans le football (au sud).

La colonisation chinoise a incité les innovations politiques, économiques et culturelles dont elle avait besoin pour se développer, mais celles-ci suscitent en même temps la prise de conscience diffuse d'une spécialité coréenne qui devait, au bout du compte, conduire les habitants à prendre leur destin en main. Les empereurs Han avaient construit des commanderies coréennes autour desquelles s'organisaient tous les échanges et toute l'activité économique censée apporter à la Chine ce qu'elle attendait de la colonisation. Plaque tournante du trafic, Nangrang, servait à drainer les matières premières coréennes, minerais de fer, poissons séchés, sel et bois vers la Chine et à écouler au retour les biens manufacturés chinois, armes, instruments agricoles, pièces pour chars, vers le marché coréen et même l'archipel japonais. Nangrang était très prospère et elle aurait compté – selon le recensement chinois – jusqu'à 400 000 habitants pendant les deux premiers siècles de notre ère.

Dangun aurait fondé le royaume de Joseon (Pyongyang) en 2333 avant J-C. Le mythe de Dangun, sibérien et chamane, aurait été revisité ensuite par la culture chinoise.

À l'Ouest, la formation d'États organisés, c'est le ferment de la culture chinoise...

À l'Est, des populations clairsemées, souvent barbares et chamanes, vivant de chasse et de cueillette, avec une élite guerrière. Une véritable confédération culturelle et religieuse aux contours instables et à l'équilibre précaire.

Ces deux systèmes n'étant pas faits pour s'entendre, c'est bien évidemment le premier qui a pris le pas sur le deuxième. Cependant, la Corée archaïque a bien résisté et les confédérations chamanes couvraient un ensemble immense allant de la Mongolie à la Mandchourie, et à Vladivostok.

La péninsule ne pouvait pas oublier ce premier royaume coréen ni ses ancêtres chamanes. C'est peut-être là qu'il faut voir le fondement de la division en deux Corées. Au sud de la péninsule coréenne, un État digne de ce nom se met progressivement en place, coréen de population et chinois d'inspiration. Le Royaume de Joseon, situé au Nord, doit se déplacer, non sans luttes et avec parfois des victoires (comme cette alliance avec les tribus mongoles menaçant la Chine sous Ugo, petit-fils de Wiman). En 109, Joseon est divisé en quatre commanderies militaires, dans les trois grandes plaines fluviales du nord : Liao, Amnok, Yalou et Daedong, ainsi que dans la baie de Wonsan, sentinelle sur la mer de l'est. Nangrang – dénommée Lelang en Chine – va jouer un rôle déterminant.

Malgré tout, le souvenir de Joseon ne s'efface toujours pas aujourd'hui. Quatorze siècles plus tard, en réorganisant le pays, la nouvelle dynastie Lee devait décider d'en relever le nom, qui demeure officiellement celui de la Corée du Nord. C'est peut-être là qu'il faut voir le fondement (et la réussite) de la scission des deux Corées. Joseon fondée par Dangun, petit-fils du ciel qui, le 3 octobre 2333 avant J-C, fonda la ville considérée comme la grande génitrice et dont tous se réclament, au nord comme au sud.

Nous pouvons peut-être voir ici, grâce à ce point commun, le ferment de l'idée Corée unie au-delà des envahisseurs. Une âme coréenne, qui existerait au-delà des fractures.

En coréen, la Corée signifie « le pays des Han », soit le pays des notables. Progressivement, trois lignes de Han se dégagent : les Hans du sud (sud-ouest de la péninsule), les *Jinhan* ou Hans de l'est (est de la péninsule), et *Byeonhan* (les Hans brillants) (Nakdong et Busan).

Dans leur témoignage qui a donné lieu au livre « Deux coréennes »<sup>5</sup>, Seh-Lynn et Jihyun Park, racontent que Kim Jong-il, le père de l'actuel leader coréen, avait dès sa naissance « Étoile brillante » pour surnom. Du nom des Hans du même nom ?

Comme le dit l'auteur : « *Divisés en 54 principautés autonomes, ce sont les Mahan qui ont, les premiers, formé un État. Selon la légende, une première principauté aurait été érigée en 190 avant JC par le roi Jun de Joseon, renversé par Wiman, l'usurpateur chinois, mais elle aurait vite disparu. Aussi, en 18 avant JC, Onjo, un prince originaire de Buyeo, serait descendu du Nord pour fonder dans la plaine du Han, au nord de l'actuel Séoul, la capitale d'un nouveau royaume. Comme il avait associé cent*

5. Seh-Lynn, Park Jihyun, « Deux coréennes » Souvenirs du pays d'où l'on ne peut s'échapper, Paris, Buchet-Chastel, 2021, 264 p.

*compagnons à son aventure, il donna à son État le nom de Baekje “cent fidèles”. Celle-ci n’entre vraiment dans l’histoire qu’en 246, à l’issue d’une bataille victorieuse contre Nangrang. Inquiétée par la montée en puissance de cette nouvelle entité, dotée d’une cour centralisée et d’une armée efficace, la commanderie avait essayé de la détruire mais s’y était cassé les dents. Il fallut deux siècles et l’appui de Buyeo ainsi que d’immigrants chinois pour que Baekje unifie tous les Mahan. À l’Est, la tribu de Saro, située au cœur d’une plaine fertile entre le Nakdong et la mer de l’est, aurait mis plus de quatre cent ans avant d’unifier les douze tribus Jinhan pour fonder le royaume de Silla qui deviendra ensuite un des plus brillants royaumes de l’histoire coréenne. Deux héros mythologiques y sont associés. Bak Hyeogeose, né d’un œuf transporté par un char volant, en aurait été le fondateur en 57 avant JC. Le pouvoir serait ensuite passé aux descendants de Kim Alji, enfanté par un griffon céleste. Seorabeol, sa capitale et l’actuelle Gyeongju, passe pour le premier centre historique de la Corée, au point que ce nom est devenu synonyme de capitale. Devenue à son tour capitale de la Corée moderne, la ville de Hansong était donc surnommée Seorabeol ou Séoul, qui est son diminutif. Le surnom a fini par devenir le nom officiel. »*

Au contraire, *Byeonhan*, la troisième ligue Han, ne parvint jamais à s’organiser en État. Regroupée par six princes, nés d’une portée de six œufs couvés par une tortue céleste, elle s’organisa en une fédération de six principautés autonomes dites de Gaya, fondées en 42 après JC.

La spécificité des *Byeonhan* explique sans doute le maintien de l’organisation fédérale. Situées au débouché du Nakdong, qui est un peu la Meuse de la Corée, ils vivaient essentiellement du trafic fluvial et de la production sidérurgique. Une coalescence politique et militaire comme à Baekje ou à Silla n’aurait pas eu de raison économique. Elle aurait même pu susciter l’hostilité de Nangrang ou des royaumes voisins. Une forte tradition migratoire aurait joué. Descendants de migrants de Buyeo, les *Byeonhan* accueilleraient des immigrants de toute la péninsule et auraient même pris l’habitude des échanges réguliers avec le Japon. Des biens, on serait passé progressivement à des mariages croisés pour étayer les partenariats commerciaux.

Cependant, en l’absence d’État, la communauté de Gaya ne parvint pas à conserver son autonomie. Vassalisée par Baekje puis par Silla, elle fut définitivement annexée par Silla dans le courant du VI<sup>e</sup> siècle. Gaya fait l’objet depuis un siècle de surinterprétations nationalistes. Les japonais ont prétendu qu’il s’agissait de colonies nipponnes, justifiant des droits ancestraux de l’archipel à contrôler la péninsule. Les coréens ont ensuite affirmé l’inverse : Gaya, alliée à Baekje, aurait été à la tête de comptoirs coréens au Japon.

Au Nord, Nangrang exerça aussi une influence déterminante. À la chute de Joseon, la confédération de Buyeo qui occupait la vaste plaine mandchoue, conserva son autonomie et son organisation.

Celle-ci, dépendante économiquement, se rapprocha de la Chine pour les échanges.

De gré ou de force, Buyeo entra dans le camp chinois mais une de ses excroissances apparues au nord-est de Nangrang, le long du fleuve Duman, allait réussir à préserver l'identité coréenne : le royaume de Guryeo. Le royaume aurait été fondé en 37 avant JC par Jumong, prince issu d'un œuf d'or et adopté par un roi de Buyeo. Après une guerre assez longue, à l'orée du IV<sup>e</sup> siècle, Guryeo finit par l'emporter et prend Nangrang. La Chine ne peut plus envoyer de renforts, ne résiste pas longtemps et tombe, en 313, sous les coups de Guryeo qui annexe son territoire. Au puzzle des tribus chamanes ont succédé trois puissants royaumes.

Trois nouveaux systèmes se sont dégagés de l'ancien système des commanderies. Guryeo au Nord, Baekje au sud-ouest et Silla au sud-est. La rivalité entre les trois groupes fut à l'origine d'une guerre qui dura trois cent ans et dont la Chine profita pour reprendre pied en Corée.

Nous n'irons pas plus loin, dans l'étalage des épisodes de l'histoire de la Corée, mais relevons que dès cette époque, une question se pose qui relève de la définition profonde de la Corée.

Est-ce que celle-ci doit plutôt être considérée comme une annexe de la Chine ou comme une alliée du Japon ? Malgré les nombreuses invasions et le phénomène de colonisation, malgré la configuration géographique de la Corée, située tout au bout de la Chine comme un appendice, des précédents ont été créés – grâce au système de chamanes et de commanderies – qui laissent à penser que la Corée a bien son identité propre au-delà de la prégnance de la Chine qui imbibe également le Japon. Quant à l'alliance avec le Japon, l'histoire montrera plus tard que les dissensions ont également été nombreuses. Il faut donc s'en tenir uniquement au bon vouloir des peuples.

En l'état actuel des choses, il est difficile d'essayer de comprendre la Corée comme une unité unique et indivisible au-delà des différences entre les deux États, tant les intérêts économiques et géopolitiques qui les divisent sont nombreux et inextricables. Pourtant, il existe bien une entité Coréenne à part entière, d'autant plus ancrée dans l'histoire qu'elle est ancienne.

En quelque sorte, on pourrait définir la véritable Corée comme une entité à part entière formée de différentes parties dont certaines sont imprégnées de civilisation chinoise, même si elles gardent leur identité, et d'autres qui paraissent davantage semblables au Japon, de par des similitudes climatiques et géologiques, mais aussi historiques. Et puis les coréens, au sud comme au nord, sont fidèlement attachés à leurs traditions historiques. Ainsi, Seh-Lynn et Jihyun Park, nous expliquent-elles, dans *Deux coréennes, souvenir d'un pays dont on ne peut s'échapper*<sup>6</sup>, que Kim Jong Il, né le 16 février 1942 et père du dirigeant nord-coréen actuel, se serait vu honorer dès ce jour du surnom « Étoile brillante », peut-être en hommage aux « *Byeonhan* » (les Hans brillants) qui ont administré dans le passé les territoires de Nakdong et Busan, qui étaient au Nord.

Si à notre époque les dissensions et la division entre les deux Corées est inéluctable et difficilement sujette à une réconciliation imminente, il n'en reste pas moins que cet état des choses reste davantage et profondément lié à un contexte international qu'à la Corée elle-même. De plus, on peut considérer que la trop récente position dans l'histoire de cet état de fait l'est justement bien trop pour que l'on puisse considérer qu'il restera tel quel éternellement. C'est sous ces auspices-ci que doit s'envisager la problématique de l'avenir coréen, conçu comme un tout et non pas comme une partie ou l'autre. Derrière la problématique coréenne se profilent tous les enjeux contemporains en matière de paix dans le monde et de réconciliation internationale. L'intérêt d'un colloque tel que celui organisé par l'Académie de Géopolitique de Paris<sup>7</sup>, réside justement dans sa capacité à envisager le thème ainsi évoqué dans sa totalité, et non d'un point de vue qui se restreindrait à la péninsule.

Ceci afin d'avancer des points pour guérir le monde.

## II. Quel destin pour la Corée à venir ?

Le phénomène coréen doit être perçu aujourd'hui comme l'un des derniers bastions de la division est-ouest, avec l'Ukraine.

Rappelons brièvement le contexte dans lequel la Corée a été divisée, avec ces paroles d'Ali Ratsbeen lors de l'introduction au colloque « Quel avenir pour la

6. *Ibidem*.

7. Extraits du colloque « Quel avenir pour la péninsule coréenne ? », organisé par l'Académie de Géopolitique de Paris et la Fédération pour la Paix Universelle, à Paris, le 28 novembre 2023, lien : [https://www.youtube.com/playlist?list=PLUennS9Any-cv9GJY\\_dPS7htss9zkC1vH](https://www.youtube.com/playlist?list=PLUennS9Any-cv9GJY_dPS7htss9zkC1vH) (consulté le 4 avril 2024).

péninsule coréenne », organisé par l'Académie de Géopolitique de Paris il y a quelques mois<sup>8</sup> : « *Le partage du monde entre les deux grandes puissances lors de la conférence de Yalta (janvier 1945), quelques mois avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, a structuré l'ordre international pour les quarante années suivantes (bipolarité des relations internationales et des rapports de forces). Après la création des deux Allemagnes (RFA et RDA) en 1949, la mise en place du « rideau de fer » divise l'Europe et lance la Guerre froide. L'affrontement direct entre l'Ouest (États-Unis et alliés) et l'Est (URSS et alliés) quitte alors le sol européen pour se poursuivre en Extrême-Orient, notamment dans la péninsule de Corée (Guerre de Corée, 1950-53).* »

« *À la fin de la guerre, la péninsule coréenne est – comme l'Allemagne – divisée et présentera deux régimes politiquement et idéologiquement opposés, irréconciliables, et alliés chacun à l'un des deux camps. Corée du Nord dans le camp communiste (Chine, et affiliés) et Corée du Sud dans le camp capitaliste (États-Unis et pays occidentaux).* » Ali Ratsbeen se posait ainsi la question de savoir si une réunification à l'allemande serait possible entre les deux États. Ses conclusions étaient malheureusement négatives. Les deux aires civilisationnelles seraient différentes, incomparables bien que présentant des similarités, chacun des cas possédant son contexte, ses spécificités et sa logique propres.

Dans la première partie de mon exposé, j'avais – après avoir balayé rapidement quelques épisodes historiques de l'ensemble coréen – à l'inverse plutôt fait ressortir l'idée d'une « âme » coréenne, une et indivisible à proprement parler, qu'il faudrait aller chercher dans les tréfonds de l'Histoire et non pas dans les 80 dernières années. Plus de 5000 ans d'Histoire ne s'effacent pas brutalement et en un si petit laps de temps, bien que 80 ans et des interventions extérieures menées par les grandes puissances ont suffi pour planter, dans le terreau fertile des contradictions géopolitiques, une situation inextricable qu'on ne pourra résoudre qu'en en dénouant patiemment et nœud par nœud toutes les facettes.

D'avantage encore que la division du monde entre l'Est et l'Ouest, et peut être même plus encore depuis la chute du mur de Berlin maintenant que la réunification est effective, le phénomène coréen reste une marque d'un ordre international reposant sur deux visions du monde, aspect qui est renforcé depuis la guerre russo-ukrainienne et qui met en avant de manière concrète la scission entre les deux

---

8. Intervention d'Ali Rastbeen pour l'ouverture du colloque de l'Académie de Géopolitique de Paris sur la Corée : « "Quel avenir pour la péninsule coréenne ?" (1/11) Ali RASTBEEN » (vidéo, 18 min. 50), mise en ligne par l'Académie de Géopolitique de Paris (sur Youtube), le 30 novembre 2023 (18 min. 50), lien : <https://www.youtube.com/watch?v=-ETJdB4ZkE> (consulté le 4 avril 2024).

parties du monde. Rappelons-nous la Finlande<sup>9</sup> : membre de l'Union Européenne depuis 1995, celle-ci avait conservé son statut de « pays de neutralité » négocié avec les soviétiques après la Seconde Guerre mondiale. Ce statut lui allait bien, et ils étaient 70 à 80 % des finlandais à l'approuver. Mais depuis que la Russie a envahi l'Ukraine, 76 % des finlandais ont basculé et souhaitent leur adhésion à l'OTAN. Un changement complet depuis que leur neutralité servait d'exemple. On appelait même « Finlandisation », l'idée d'un non-alignement européen entre l'Est et l'Ouest.

Or, le dimanche 15 mai 2022, après que les russes leur aient coupé le courant<sup>10</sup>, les finlandais ont demandé officiellement leur adhésion à l'OTAN<sup>11</sup>. Boris Johnson, alors Premier ministre britannique, est venu à Helsinki durant ce printemps pour signer des accords militaires avec les finlandais et les suédois, leur offrant la présence d'unités de l'armée de terre, de la RAF et de la NAVY britannique<sup>12</sup>, et cela avant même que les finlandais puissent se référer à l'article 5 du Traité de l'OTAN. Celui-ci stipule que si un pays de l'OTAN est victime d'une attaque armée, chaque membre de l'Alliance considérera cet acte de violence comme une attaque armée dirigée contre l'ensemble des membres et prendra les mesures qu'il jugera nécessaires pour venir en aide au pays attaqué<sup>13</sup>.

C'est dire si la Guerre froide – dont le glas a fini de sonner – est remplacée aujourd'hui par bien pire : du glacié Est-Ouest, on est passé au conflit Est-Ouest. La Guerre froide, qui glaçait l'épiderme de certains dans les années 1950, est remplacée par bien pire : le conflit, réel, concret, implacable, sujet à se répandre rapidement et implacablement tel un liquide échappé d'une casserole...

9. D'Orcival François, « La longue mémoire des Finlandais » (Chronique), *Le Figaro Vox* (site internet), 19 mai 2022, lien : <https://www.lefigaro.fr/vox/monde/francois-d-orcival-la-longue-memoire-des-finlandais-20220519> (consulté le 4 avril 2024).

10. « La Russie a cessé de fournir de l'électricité à la Finlande », *Le Point* (site internet) avec *AFP*, 14 mai 2022, lien : [https://www.lepoint.fr/monde/la-russie-a-cesse-de-fournir-de-l-electricite-a-la-finlande-14-05-2022-2475577\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/la-russie-a-cesse-de-fournir-de-l-electricite-a-la-finlande-14-05-2022-2475577_24.php) (consulté le 4 avril 2024).

11. « La Finlande et la Suède soumettent leur demande d'adhésion à l'OTAN » (communiqué officiel), *nato.int* (site internet de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord), 18 mai 2022, lien : [https://www.nato.int/cps/fr/natohq/news\\_195468.htm](https://www.nato.int/cps/fr/natohq/news_195468.htm) (consulté le 9 avril 2024).

12. Ducourtieux Cécile (correspondante Londres), Hivert Anne-Françoise (Malmö, Suède), « Le Royaume-Uni signe un accord de défense avec la Suède et la Finlande », *Le Monde* (site internet), 12 mai 2022, lien : [https://www.lemonde.fr/international/article/2022/05/12/le-royaume-uni-signe-un-accord-de-defense-avec-la-suede-et-la-finlande\\_6125703\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2022/05/12/le-royaume-uni-signe-un-accord-de-defense-avec-la-suede-et-la-finlande_6125703_3210.html) (consulté le 9 avril 2024).

13. « Le Traité de l'Atlantique Nord », texte intégral disponible sur *nato.int* (site internet de l'OTAN), Washington, 4 avril 1949, Article 5, lien : [https://www.nato.int/cps/fr/natohq/official\\_texts\\_17120.htm](https://www.nato.int/cps/fr/natohq/official_texts_17120.htm) (consulté le 9 avril 2024).

En ce moment, deux conflits majeurs – qui ne sont cependant pas les seuls – remplissent les premières pages des journaux.

L'Ukraine a été le premier foyer. Ce dernier ne focalise encore que les factions postées de part et d'autre de ses frontières, celles de l'Est et celles de l'Ouest, dont bien sûr, les États-Unis. En ce qui concerne le foyer de Palestine, ce dernier greffe sur lui toutes les tensions Est-Ouest habituelles, avec bien sûr Israël derrière et le lot des pays occidentaux qui le soutiennent, à commencer par – encore une fois – les États-Unis, mais également les rivalités Nord-Sud, la guerre entre l'Occident et son Nord développé contre un Sud moins bien loti.

Sur cette dernière dimension, les enjeux sont aussi importants pour les deux parties : continent eurasiatique d'une part et occidental de l'autre, chacun essayant d'y être le plus influent, dualité sur laquelle viennent se greffer d'autres grandes puissances, notamment celles du Golfe, répartissant à qui mieux mieux le jeu d'influence en fonction de leurs intérêts de l'instant.

La Corée, qui n'est pas encore le théâtre d'un conflit abouti, pourrait le devenir un jour, ce qui serait encore plus grave si l'on comprend – comme expliqué dans le bref historique présenté plus haut – que la Chine et le Japon, en plus de la Russie, ont toujours été partie prenante à ce qu'il se passe sur ce territoire. Négliger la dimension coréenne dans les processus qui vont se bâtir en fonction de la Paix serait donc une absurdité, même si cette toute petite péninsule divisée en deux semble dérisoire de par sa taille et par rapport à d'autres territoires eux-aussi convoités. Or, pour l'appréhender il faut concevoir le problème que pose celle-ci d'une manière différente de celle utilisée jusqu'alors. Autrement dit – comme le dit Albert Einstein – un problème ne peut se résoudre que si nous le considérons avec des yeux nouveaux, par rapport à ceux qui ont contribué à sa création<sup>14</sup>.

Les menaces venues de Corée du Nord, qui ont toujours trait à l'arme nucléaire, en disent long : elles sonnent comme un appel au reste du monde à s'intéresser à elle, comme si du haut de leur promontoire sur l'hémisphère, les nord-coréens étaient mal à l'aise et appelaient à l'aide.

---

14. « (...) ce nouveau type de pensée, essentiel si l'humanité veut survivre et progresser vers des niveaux plus élevés » dans Einstein Albert, "Einstein Heads Atomic Group to Arouse World" (télégramme), *The Boston Daily Globe*, 24 mai 1946, p. 4 ; et dans Einstein Albert, "The Real Problem is in the Hearts of Men" (propos recueillis par Amrine Michael), pour *The New York Times Magazine*, 23 juin 1946, p. 7 et pp. 42-44.

La Corée du Sud, davantage occidentalisée, paraît quant à elle être une externalité dépaycée de l'occident, et notamment, comme se plaît à la répéter souvent Kim Jong Un d'un air critique, une « *prostituée américaine* ».

Pourtant, les points communs sont là, étayés par un processus historique qui remonte loin dans le temps et qui est particulièrement marqué par sa grande voisine la Chine ainsi que par le Japon tout proche. Nous l'avons vu plus haut.

Lors du colloque déjà cité, le chercheur et enseignant Nicolas Tenèze expliquait que les positions bellicistes et quelque peu autarciques du dirigeant nord-coréen ne seraient que des postures. Il rajoutait d'ailleurs : « *La Patrie du Juché<sup>15</sup> demeure un État socialiste et nationaliste mais avec une dimension coréenne spécifique. Son économie est tournée vers le monde mais elle possédait déjà un réseau diplomatique conséquent avant le durcissement des sanctions en 2017.* »<sup>16</sup>

La rhétorique nucléaire vient quelque peu brouiller les cartes. Si la Corée du Sud constitue un enjeu important pour l'Occident, et notamment pour les États-Unis en tant que l'un des bastions nucléaires de celle-ci en Asie, le Nord a quant à lui construit l'ensemble de sa défense et de sa politique extérieure autour de la question de son autonomie nucléaire. Pourtant, aux dires de nombreux spécialistes, cette rhétorique nucléaire ne serait pas aussi belliqueuse qu'elle ne paraît, ni les moyens mis en cause aussi importants que mis en avant à l'intention de l'opinion internationale.

Ce qui est dangereux surtout, c'est la montée en puissance d'un paradigme reposant sur un trilatéralisme Russie-Chine-RPDC (Corée du Nord), qui semble monter en puissance comme l'a confirmé lors du colloque Monsieur Ilya Tikhonov, deuxième secrétaire à l'Ambassade de Russie en France<sup>17</sup>. D'après lui, la Russie

15. Idéologie du régime Nord-Coréen.

16. Intervention de Nicolas Teneze intitulée « La dissuasion nucléaire factice de la Corée du Nord » lors du colloque organisé par l'Académie de Géopolitique de Paris sur la Corée, le mardi 28 novembre 2023 : « "Quel avenir pour la péninsule coréenne ?" (2/11) Nicolas TENEZE » (vidéo, 23 min. 32), mise en ligne par l'Académie de Géopolitique de Paris (sur *Youtube.com*), Paris, 30 novembre 2023, lien : [https://www.youtube.com/watch?v=0CQld9EVW8o&list=PLUennS9Any-cv9GJY\\_dPS7htss9zkC1vH&index=2](https://www.youtube.com/watch?v=0CQld9EVW8o&list=PLUennS9Any-cv9GJY_dPS7htss9zkC1vH&index=2) (consulté le 9 avril 2024).

17. Intervention d'Ilya Tikhonov intitulée « La politique de la Russie dans la péninsule coréenne » lors du colloque sur la Corée organisé par l'Académie de Géopolitique de Paris, le mardi 28 novembre 2023 : « "Quel avenir pour la péninsule coréenne" (4/11) Ilya TIKHONOV » (vidéo, 12 min. 22), mise en ligne par Académie de Géopolitique de Paris (sur *Youtube.com*), Paris, 30 novembre 2023, lien : [https://www.youtube.com/watch?v=4odWZIr0-r8&list=PLUennS9Any-cv9GJY\\_dPS7htss9zkC1vH&index=4](https://www.youtube.com/watch?v=4odWZIr0-r8&list=PLUennS9Any-cv9GJY_dPS7htss9zkC1vH&index=4) (consulté le 9 avril 2024).

est attachée à la paix, la sécurité et la stabilité dans la péninsule coréenne, mais compte tenu des relations déclinantes de la Russie avec Séoul (Corée du Sud), il est à craindre que ne se renforce l’alliance entamée entre les trois pays eurasiatiques, au détriment des efforts vers le sud<sup>18</sup>.

La République populaire démocratique de Corée (RPDC), en tant que partenaire historique de la Russie, n’aurait entrepris aucune démarche hostile envers elle.

De plus, Pyongyang montrerait une volonté de développer la coopération. La visite du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un en Russie en septembre 2023<sup>19</sup> et la visite du chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov en RPDC en octobre 2023<sup>20</sup> aurait donné une impulsion aux relations bilatérales. En établissant une coopération avec son voisin coréen, la Russie n’a pas l’intention de s’orienter en fonction de l’opinion d’autres pays, tout en respectant pour autant strictement les engagements internationaux existants.

Les essais militaires se multiplient des deux côtés<sup>21</sup>, et la pression américaine entraîne un effet peu propice à la sérénité. La Russie et la Chine marquent des points : un plan d’action pour une résolution globale des problèmes de la péninsule coréenne a été entamé<sup>22</sup>. Il inclut l’ensemble coréen tout entier et l’expression laisse peut-être envisager de nouveaux conflits – sinon des tensions – dans cette partie du monde. On se souvient que le conflit ukrainien a commencé sous les mêmes auspices : même volonté russe d’accompagner à sa façon les processus de construction dans un territoire du monde ; même pression occidentale – proprement

---

18. *Ibidem*.

19. Grotteria Antoine, « Russie : ce qu’il faut retenir de la visite de Kim Jong-un », le *JDD*, 18 septembre 2023.

20. « La Corée du Nord et la Russie font front commun, Kim Jong-un défend une relation “tournée vers l’avenir” », *Le Temps* avec *AFP*, 20 octobre 2023.

21. « Des exercices sous-marins Corée du Sud-États-Unis-Japon visent la Corée du Nord », *Le Devoir* avec *Hyung-Jin Kim – Associated Press* (à Séoul), 3 avril 2023 ; « Premiers exercices militaires aériens entre la Corée du Sud, le Japon et les États-Unis », *RFI*, 22 octobre 2023 ; « NIS : la Russie a proposé un exercice naval trilatéral avec la Corée du Nord et la Chine » (vidéo), *Yonhap News Agency*, 4 septembre 2023 ; « Corée du Nord : Kim Jong-un ordonne “d’accélérer les préparatifs de guerre” », *L’Opinion*, 28 décembre 2023 ; « Pyongyang a testé un nouveau système de contrôle de lance-roquettes multiple », *L’Orient-Le Jour* avec *AFP*, 12 février 2024.

22. Cité dans : Péron-Doise Marianne, « Enjeux de sécurité et mise en place de mesures de confiance autour de la péninsule Coréenne », dans *Revue internationale et stratégique*, Vol. 44, N° 4, 2001, pp. 127-136 ; et « Péninsule coréenne : Le Conseil de sécurité affiche à nouveau ses divisions après la tentative de la RPDC de lancer un satellite de renseignement militaire », Conseil de sécurité des Nations Unies, Couverture des réunions, CS/15304, 2 juin 2023.

américaine – et notamment militaire à proximité, les deux tendances s'accroissant jusqu'à aboutir au conflit volontairement provoqué.

Pourtant, malgré les différences d'idéologies, la question de la paix et de la réunification ne pourrait se concevoir que dans le cadre d'une coopération régionale, comme le disait Monsieur Jacques Marion, Président de la Fédération pour la Paix Universelle (FPU) en France, lors du colloque déjà évoqué<sup>23</sup>.

Et d'ajouter : « *La réunification ne peut être réalisée par les deux Corées seules, sans prendre en compte les intérêts des quatre grandes puissances (Russie, Chine, États-Unis, Japon). Il y a 9 millions de Sud-Coréens qui ont des racines en Corée du Nord. Une Corée unifiée a un immense potentiel. Avec les ressources minérales du Nord et le développement industriel du Sud, son PNB dépasserait rapidement celui de la France, du Royaume-Uni ou du Japon. En théorie, le processus se ferait en trois étapes (réconciliation-coopération, fédération intercoréenne, unification) mais la Corée a besoin de temps, car une unification précoce ne serait qu'une assimilation du Nord par le Sud. Aujourd'hui, les deux pays sont incompatibles. La question de l'unification n'est donc pas une simple affaire de méthode, il s'agit de concrétiser la grande cause de l'union du peuple, par la redécouverte des valeurs communes dans tous les domaines et l'établissement d'une identité nationale partagée, réveillant la fierté de la nation sur la base d'une culture qui est millénaire. Il faut soutenir l'initiative "Deux États pour une nation : Une péninsule, un peuple, une culture". Tel est l'objectif que nous poursuivons, conscients de ce que représente la réunification de la péninsule coréenne pour notre époque : un enjeu pour le monde entier (en tant que confrontation entre le capitalisme libéral d'un côté, le socialisme de l'autre ; un système ouvert aux religions sur un des territoires, et un système antireligieux sur l'autre).* »<sup>24</sup>

23. Intervention de Jacques Marion intitulée « Perspectives de paix sur la péninsule coréenne » lors du colloque sur la Corée organisé par l'Académie de Géopolitique de Paris le mardi 28 novembre 2023 : « "Quel avenir pour la péninsule coréenne ?" (10/11) Jacques MARION » (vidéo, 22 min. 37), mise en ligne par *Académie de Géopolitique de Paris* (sur [youtube.com](https://www.youtube.com/watch?v=EOwvCaVteYQ&list=PLUennS9Any-cv9GJY_dPS7htss9zkC1vH&index=10&t=1s)), Paris, 30 novembre 2023, lien : [https://www.youtube.com/watch?v=EOwvCaVteYQ&list=PLUennS9Any-cv9GJY\\_dPS7htss9zkC1vH&index=10&t=1s](https://www.youtube.com/watch?v=EOwvCaVteYQ&list=PLUennS9Any-cv9GJY_dPS7htss9zkC1vH&index=10&t=1s) (consulté le 9 avril 2024).

24. *Ibidem*.

### III. Vers une « Âme coréenne » à retrouver pour sauver l'« Âme » du monde

Seh-Lynn et Jihyun Park ont ensemble écrit un livre à deux mains, sur leurs deux Corées, celle du Nord et celle du Sud<sup>25</sup>.

La première, dans la préface du livre nous donne à entendre ces paroles : « (...) Je veux être de ceux qui veulent se sortir d'une souffrance née d'une division, une division mal vécue, une tragédie installée depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (...), ce livre est né d'une rencontre, suivi d'une entente et d'un rêve : celui d'une Corée unifiée, (...) Nous espérons que ce livre sera un premier pas vers la volonté de désamorcer soixante-dix ans de solitude forcée des deux côtés de la frontière, un livre où les "je" qui s'expriment sont ceux d'une seule identité, d'une seule Corée, et un livre qui défie l'histoire et initie une réunification à sa propre façon. (...) »<sup>26</sup>

Il existe un esprit et une âme coréenne. Les dissensions sont liées à la simple conjoncture, la seule solution est de régler le problème sous un angle international, en commençant par faire se concilier les parties Est/Ouest, puis par ensembles : ensemble occidental, ensemble eurasiatique...

Cette faille n'est que récente, et devrait guérir à terme. Il faut donc être très progressif et précautionneux dans les avancées des relations entre les deux États. Pour que la fracture et le traumatisme guérissent, le délai de temps se compte à une vingtaine d'années. Un État et une entité territoriale sont toujours le fruit d'une Histoire. Les deux Guerres mondiales, comme celle de 1870, nous ont montré qu'effectivement les questions liées aux territoires laissent toujours des traumatismes qui conduisent à terme à d'autres guerres, malgré les traités de paix. Le traumatisme coréen – tout comme le traumatisme ukrainien lié à l'ancien glaciaire soviétique – est toujours là, quelque peu gelé par le fait nucléaire, comme rappelé plus haut.

La preuve en est qu'en 2018, avant la guerre sur le front ukrainien, un coup de théâtre par lequel Kim Jong Un a entamé une volte-face spectaculaire vis-à-vis de Séoul est survenu, surprenant tout le monde... Celui-ci a effectivement tendu la main à son ennemi juré en lui proposant de participer aux Jeux Olympiques de PyeongChang (P'yŏngch'ang) en Corée du Sud<sup>27</sup>.

25. Seh-Lynn, Park Jihyun, « Deux coréennes » Souvenirs du pays d'où l'on ne peut s'échapper, Paris, Buchet-Chastel, 2021, 264 p.

26. *Ibidem*.

27. « Jeux olympiques. Kim Jong-Un voudrait envoyer ses athlètes en Corée du Sud », *Ouest-France* (avec AFP), 1 janvier 2018, lien : <https://www.ouest-france.fr/jeux-olympiques/>

Le Sud a sauté sur l'occasion et déroulé le tapis rouge – le rouge de leur héros commun Chiwoo – aux athlètes nord-coréens ainsi qu'à une délégation politique de haut niveau<sup>28</sup>. Emmenée par Kim Yong-Nam qui est de droit, à 90 ans, le chef d'État de la République populaire et démocratique de Corée, cette délégation politique comprend surtout Kim Yo-Jong, la propre sœur de Kim Jong-un, récemment promue au Bureau politique des travailleurs. Elle a remis au Président Moon une invitation à se rendre à Pyongyang « aussitôt que possible » pour renouer le dialogue. A alors commencé un ballet de rencontres au sommet qui placent la question coréenne sous le signe de l'espoir. Alors que les dirigeants du Nord et du Sud ne s'étaient rencontrés que deux fois (en juin 2000<sup>29</sup> et en octobre 2007<sup>30</sup>), Kim Jong-Un et Moon Jae-in se sont réunis à trois reprises sur la DMZ – *demilitarized zone*, la zone démilitarisée située sur la frontière entre les deux Corées – le 27 avril<sup>31</sup> et le 26 mai<sup>32</sup>, ainsi qu'à Pyongyang du 18 au 20 septembre<sup>33</sup>. Dans la foulée, le

---

jeux-olympiques-kim-jong-un-voudrait-envoyer-ses-athletes-en-coree-du-sud-5480002 (consulté le 9 avril 2024).

28. « JO 2018 : Kim Jong Un juge la Corée du Sud très impressionnante pour son hospitalité », *Europe 1* (avec *AFP*), 13 février 2018, lien : <https://www.europe1.fr/international/kim-jong-un-juge-la-coree-du-sud-tres-impressionnante-3572804> (consulté le 9 avril 2024) ; « Le président sud-coréen Moon Jae-In va rencontrer la sœur de Kim Jong-Un », *Europe 1* (avec *AFP*), 8 février 2018, lien : <https://www.europe1.fr/international/le-president-sud-coreen-moon-jae-in-va-rencontrer-le-chef-de-letat-nord-coreen-et-la-sœur-de-kim-3568667> (consulté le 9 avril 2024).

29. « Sommet inter-coréen de 2000 », *Wikipédia.org*, lien : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sommet\\_inter-cor%C3%A9en\\_de\\_2000#Articles\\_connexes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sommet_inter-cor%C3%A9en_de_2000#Articles_connexes) (consulté le 9 avril 2024) ; « Déclaration commune Nord-Sud du 15 juin 2000 », sur *amitiefrancecoree.org*, Pyongyang, 15 juin 2000, lien : [http://www.amitiefrancecoree.org/pages/Declaration\\_commune\\_NordSud\\_du\\_15\\_juin\\_2000-1050261.html](http://www.amitiefrancecoree.org/pages/Declaration_commune_NordSud_du_15_juin_2000-1050261.html) (consulté le 9 avril 2024).

30. « Sommet intercoréen 2007 – la péninsule coréenne de A à Z » et texte intégral de la déclaration conjointe du 4 octobre, *KBS World Radio* (site internet *world.kbs.co.kr*), lien : [https://world.kbs.co.kr/special/northkorea/contents/archives/summit/summit\\_2007.htm?lang=f](https://world.kbs.co.kr/special/northkorea/contents/archives/summit/summit_2007.htm?lang=f) (consulté le 9 avril 2024).

31. « Ce qu'il faut retenir de la rencontre entre les deux Corées », *Le Monde* (avec *AFP* et *Reuters*), 28 avril 2018, lien : [https://www.lemonde.fr/asiе-pacifique/article/2018/04/28/ce-qu-il-faut-retenir-de-la-rencontre-entre-les-deux-corees\\_5291810\\_3216.html](https://www.lemonde.fr/asiе-pacifique/article/2018/04/28/ce-qu-il-faut-retenir-de-la-rencontre-entre-les-deux-corees_5291810_3216.html) (consulté le 9 avril 2024).

32. « Les dirigeants des deux Corées se sont rencontrés à nouveau et en secret », *France 24* (avec *Reuters*), 26 mai 2018, lien : <https://www.france24.com/fr/20180526-coree-nord-sud-dirigeants-rencontres-secret-donald-trump-sommet-kim-jong> (consulté le 9 avril 2024).

33. Pons Philippe, Mesmer Philippe (Séoul, envoyé spécial), « Les deux Corées sur la voie de l'apaisement » (analyse), *Le Monde*, 26 septembre 2018, lien : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/09/26/les-deux-corees-sur-la-voie-de-l-apaisement\\_5360437\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/09/26/les-deux-corees-sur-la-voie-de-l-apaisement_5360437_3232.html) (consulté le 9 avril 2024) ; De Sèze Cécile (avec *AFP*), « Sommet intercoréen : 5 décisions à retenir de la rencontre Kim Jong-Un / Moon Jae-in », *RTL*, 20 septembre 2018, lien : <https://www.rtl.fr/actu/international/sommet-intercoreen-5-decisions-a-retenir-de-la-rencontre-kim-jong-un-moon-jae-in-7794864837> (consulté le 9 avril 2024).

dirigeant nord-coréen prend contact avec la Chine et s'y rend trois fois de suite pour s'entretenir avec le Président chinois Xi Jinping (25-28 mars<sup>34</sup> ; 7-8 mai<sup>35</sup> ; et 19-20 juin<sup>36</sup>).

Surtout, le 12 juin à Singapour, Kim Jong-un rencontre le président américain en exercice Donald Trump, exploit que ni son grand-père, ni son père n'avaient atteint<sup>37</sup>. Le sceptre de la guerre semble écarté. Lors de cette rencontre historique, Washington a exigé une « *dénucléarisation complète, vérifiable et irréversible* » tandis que la Corée du Nord a réclamé un processus graduel, assorti de concessions économiques. Pour faire preuve de sa bonne foi, le Nord ne procède plus à aucun essai balistique, démantèle la base de lancement de Tongchang-ri et se déclare prêt à fermer le site nucléaire de Yongbyon. Symboliquement, Pyongyang renonce même à exposer ses missiles lors du défilé du 9 septembre organisé pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance. Profitant du nouveau climat, les deux Corées entament une nouvelle ère de coopération, nous explique Pascal Dayez-Burgeon<sup>38</sup>. Les gestes symboliques se multiplient et des projets de coopération, économiques, ferroviaires, maritimes, humanitaires et culturels se multiplient. Cependant, depuis l'automne 2018, les progrès réalisés sont quelque peu gelés, témoignant d'une attention particulière des États-Unis, qui fait pression sur Séoul pour ne pas qu'elle aille trop vite.

L'engouement des habitants des deux Corées a pourtant été là, témoignant de la possibilité d'une réconciliation véritable un jour.

La période actuelle est peu propice à ce genre de réflexions puisque la guerre en Ukraine est venue raviver les tensions entre les deux blocs, mais on peut d'ores et déjà envisager, dès aujourd'hui, ce que sera le monde lorsque ces rivalités seront éteintes, sans attendre que les tensions ne se radoucissent, via les initiatives lancées

34. « En Chine, Kim Jong-un effectue sa première visite à l'étranger », *France 24* (avec AFP), 28 mars 2018, lien : <https://www.france24.com/fr/20180328-coree-nord-chine-kim-jong-xi-jinping-secret-pekin-denuclearisation-sommet-trump> (consulté le 9 avril 2024).

35. « Nouvelle rencontre en Chine entre Xi Jinping et Kim Jong-un », *Les Échos* (source AFP), 8 mai 2018, lien : <https://www.lesechos.fr/2018/05/nouvelle-rencontre-en-chine-entre-xi-jinping-et-kim-jong-un-990096> (consulté le 9 avril 2024).

36. « Xi Jinping en visite en Corée du Nord, une première depuis 14 ans », *France 24* (avec AFP et Reuters), 20 juin 2018, lien : <https://www.france24.com/fr/20190620-chine-coree-nord-xi-jinping-kim-jong-trump> (consulté le 9 avril 2024).

37. « Revivez le sommet entre Donald Trump et Kim Jong-un » (direct), *La Croix*, 12 juin 2018, lien : <https://www.la-croix.com/Monde/Asie-et-Oceanie/Suivez-direct-sommet-entre-Donald-Trump-Kim-Jong-2018-06-12-1200946400> (consulté le 9 avril 2024).

38. *Op. Cit.* Dayez-Burgeon Pascal, *Histoire de la Corée des origines à nos jours*, Paris, Tallandier, 2012 (rééd. 2019), 576 p.

de part et d'autre des deux États par la société civile, ainsi que des autres États du monde qui s'intéressent à la Corée. Derrière tout cela, il y a une question culturelle très importante qui pourrait résoudre les dissensions au long-terme.

La question coréenne est par ailleurs une question épineuse, quelque peu mise de côté de nos jours en cette période de conflits majeurs en Palestine et en Ukraine. Cependant, nous ne saurions l'éviter complètement comme nous avons pu le faire quand la paix était encore présente sur les zones des deux conflits cités, tant les enjeux qui y prennent place actuellement ressemblent aux deux autres. Certes, les instances coréennes finissent par prendre des allures de Cassandre lorsqu'elles brandissent sans cesse la menace nucléaire et désignent leurs ennemis jurés. Mais il ne faut cependant pas se laisser aller à la douce quiétude de l'habitude. Si les tensions Est-Ouest entre Russie et États-Unis venaient à s'envenimer davantage, à l'aune du conflit ukrainien, la Corée deviendrait vite un prétexte pour propager le conflit sous d'autres cieux, d'autant plus inflammables que la Chine est elle-aussi très impliquée dans le territoire.

Il faut donc d'ores et déjà semer, en prévention, et dans une conception de long-terme, des éléments facteurs de paix dans cette région du monde, notamment par la voie diplomatique. Les autres États, moins diabolisés par la Corée du Nord que les États-Unis, et qui jouent un rôle important dans la géopolitique mondiale doivent du moins s'y intéresser, et en premier lieu l'Union Européenne. ■

## Orientation bibliographique

---

- « Ce qu'il faut retenir de la rencontre entre les deux Corées », *Le Monde* (avec AFP et Reuters), 28 avril 2018, lien : [https://www.lemonde.fr/asia-pacifique/article/2018/04/28/ce-qu-il-faut-retenir-de-la-rencontre-entre-les-deux-corees\\_5291810\\_3216.html](https://www.lemonde.fr/asia-pacifique/article/2018/04/28/ce-qu-il-faut-retenir-de-la-rencontre-entre-les-deux-corees_5291810_3216.html) (consulté le 9 avril 2024).
- « Corée du Nord : Kim Jong-un ordonne "d'accélérer les préparatifs de guerre" », *L'Opinion*, 28 décembre 2023, lien : <https://www.lopinion.fr/international/coree-du-nord-kim-jong-un-ordonne-daccelerer-les-preparatifs-de-guerre> (consulté le 13 février 2024).
- Dayez-Burgeon Pascal, *Histoire de la Corée des origines à nos jours*, Paris, Tallandier, 2012 (rééd. 2019), 576 p.
- « Déclaration commune Nord-Sud du 15 juin 2000 », sur [amitiefrancecoree.org](http://www.amitiefrancecoree.org), Pyongyang, 15 juin 2000, lien : [http://www.amitiefrancecoree.org/pages/Declaration\\_commune\\_NordSud\\_du\\_15\\_juin\\_2000-1050261.html](http://www.amitiefrancecoree.org/pages/Declaration_commune_NordSud_du_15_juin_2000-1050261.html) (consulté le 9 avril 2024).
- « Des exercices sous-marins Corée du Sud-États-Unis-Japon visent la Corée du Nord », *Le Devoir* avec *Hyung-Jin Kim – Associated Press* (à Séoul), 3 avril 2023, lien : <https://www.>

- ledevoir.com/monde/asia/787772/des-exercices-sous-marins-coree-du-sud-etats-unis-japon-visitent-la-coree-du-nord (consulté le 13 février 2024).
- De Sèze Cécile (avec *AFP*), « Sommet intercoréen : 5 décisions à retenir de la rencontre Kim Jong-Un / Moon Jae-in », *RTL*, 20 septembre 2018, lien : <https://www.rtl.fr/actu/international/sommet-intercoreen-5-decisions-a-retenir-de-la-rencontre-kim-jong-un-moon-jae-in-7794864837> (consulté le 9 avril 2024).
  - D'Orcival François, « La longue mémoire des Finlandais » (Chronique), *Le Figaro Vox* (site internet), 19 mai 2022, lien : <https://www.lefigaro.fr/vox/monde/francois-d-orcival-la-longue-memoire-des-finlandais-20220519> (consulté le 4 avril 2024).
  - Ducourtieux Cécile (corresp. Londres), Hivert Anne-Françoise (Malmö, Suède), « Le Royaume-Uni signe un accord de défense avec la Suède et la Finlande », *Le Monde* (site internet), 12 mai 2022, lien : [https://www.lemonde.fr/international/article/2022/05/12/le-royaume-uni-signe-un-accord-de-defense-avec-la-suede-et-la-finlande\\_6125703\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2022/05/12/le-royaume-uni-signe-un-accord-de-defense-avec-la-suede-et-la-finlande_6125703_3210.html) (consulté le 9 avril 2024).
  - « En Chine, Kim Jong-un effectue sa première visite à l'étranger », *France 24* (avec *AFP*), 28 mars 2018, lien : <https://www.france24.com/fr/20180328-coree-nord-chine-kim-jong-xi-jinping-secret-pekin-denuclearisation-sommet-trump> (consulté le 9 avril 2024).
  - Einstein Albert, "Einstein Heads Atomic Group to Arouse World" (télégramme), *The Boston Daily Globe*, 24 mai 1946, p. 4.
  - Einstein Albert, "The Real Problem is in the Hearts of Men" (propos recueillis par Amrine Michael), pour *The New York Times Magazine*, 23 juin 1946, p. 7 et pp. 42-44.
  - Extraits du colloque « Quel avenir pour la péninsule coréenne ? », organisé par l'*Académie de Géopolitique de Paris* et la *Fédération pour la Paix Universelle*, à Paris, le 28 novembre 2023, lien : [https://www.youtube.com/playlist?list=PLUennS9Any-cv9GJY\\_dPS7htss9zkC1vH](https://www.youtube.com/playlist?list=PLUennS9Any-cv9GJY_dPS7htss9zkC1vH) (consulté le 4 avril 2024).
  - Groterria Antoine, « Russie : ce qu'il faut retenir de la visite de Kim Jong-un », le *JDD*, 18 septembre 2023, lien : <https://www.lejdd.fr/international/russie-ce-qui-faut-retenir-de-la-visite-de-kim-jong-un-138354> (consulté le 13 février 2024).
  - « Jeux olympiques. Kim Jong-Un voudrait envoyer ses athlètes en Corée du Sud », *Ouest-France* (avec *AFP*), 1 janvier 2018, lien : <https://www.ouest-france.fr/jeux-olympiques/jeux-olympiques-kim-jong-un-voudrait-envoyer-ses-athletes-en-coree-du-sud-5480002> (consulté le 9 avril 2024).
  - « JO 2018 : Kim Jong Un juge la Corée du Sud très impressionnante pour son hospitalité », *Europe 1* (avec *AFP*), 13 février 2018, lien : <https://www.europe1.fr/international/kim-jong-un-juge-la-coree-du-sud-tres-impressionnante-3572804> (consulté le 9 avril 2024).
  - « La Corée du Nord et la Russie font front commun, Kim Jong-un défend une relation "tournée vers l'avenir" », *Le Temps avec AFP*, 20 octobre 2023, lien : <https://www.letemps.ch/monde/la-coree-du-nord-et-la-russie-font-front-commun-kim-jong-un-defend-une-relation-tournee-vers-l-avenir> (consulté le 13 février 2024).
  - « La Finlande et la Suède soumettent leur demande d'adhésion à l'OTAN » (communiqué officiel), *nato.int* (site internet de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord), 18 mai 2022, lien : [https://www.nato.int/cps/fr/natohq/news\\_195468.htm](https://www.nato.int/cps/fr/natohq/news_195468.htm) (consulté le 9 avril 2024).

- « La Russie a cessé de fournir de l'électricité à la Finlande », *Le Point* (site internet) avec *AFP*, 14 mai 2022, lien : [https://www.lepoint.fr/monde/la-russie-a-cesse-de-fournir-de-l-electricite-a-la-finlande-14-05-2022-2475577\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/la-russie-a-cesse-de-fournir-de-l-electricite-a-la-finlande-14-05-2022-2475577_24.php) (consulté le 4 avril 2024).
- « Le président sud-coréen Moon Jae-In va rencontrer la sœur de Kim Jong-Un », *Europe 1* (avec *AFP*), 8 février 2018, lien : <https://www.europe1.fr/international/le-president-sud-coreen-moon-jae-in-va-rencontrer-le-chef-de-letat-nord-coreen-et-la-soeur-de-kim-3568667> (consulté le 9 avril 2024).
- « Les dirigeants des deux Corées se sont rencontrés à nouveau et en secret », *France 24* (avec *Reuters*), 26 mai 2018, lien : <https://www.france24.com/fr/20180526-coree-nord-sud-dirigeants-rencontres-secret-donald-trump-sommet-kim-jong> (consulté le 9 avril 2024).
- « Le Traité de l'Atlantique Nord », texte intégral disponible sur *nato.int* (site internet de l'OTAN), Washington, 4 avril 1949, Article 5, lien : [https://www.nato.int/cps/fr/natohq/official\\_texts\\_17120.htm](https://www.nato.int/cps/fr/natohq/official_texts_17120.htm) (consulté le 9 avril 2024).
- « Nouvelle rencontre en Chine entre Xi Jinping et Kim Jong-un », *Les Échos* (source *AFP*), 8 mai 2018, lien : <https://www.lesechos.fr/2018/05/nouvelle-rencontre-en-chine-entre-xi-jinping-et-kim-jong-un-990096> (consulté le 9 avril 2024).
- « NIS : la Russie a proposé un exercice naval trilatéral avec la Corée du Nord et la Chine » (vidéo), *Yonhap News Agency*, 4 septembre 2023, lien : <https://fr.yna.co.kr/view/MYH20230904023400884> (consulté le 13 février 2024).
- « Péninsule coréenne : le Conseil de sécurité affiche à nouveau ses divisions après la tentative de la RPDC de lancer un satellite de renseignement militaire », Conseil de sécurité des Nations Unies, Couverture des réunions, CS/15304, 2 juin 2023, lien : <https://press.un.org/fr/2023/cs15304.doc.htm> (consulté le 13 février 2024).
- Péron-Doise Marianne, « Enjeux de sécurité et mise en place de mesures de confiance autour de la péninsule coréenne », dans *Revue internationale et stratégique*, Vol. 144, N° 4, pp. 127-136.
- Pons Philippe, Mesmer Philippe (Séoul, envoyé spécial), « Les deux Corées sur la voie de l'apaisement » (analyse), *Le Monde*, 26 septembre 2018, lien : [https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/09/26/les-deux-corees-sur-la-voie-de-l-apaisement\\_5360437\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/09/26/les-deux-corees-sur-la-voie-de-l-apaisement_5360437_3232.html) (consulté le 9 avril 2024).
- « Premiers exercices militaires aériens entre la Corée du Sud, le Japon et les États-Unis », *RFI*, 22 octobre 2023, lien : <https://www.rfi.fr/fr/asia-pacifique/20231022-premiers-exercices-militaires-a%C3%A9riens-entre-la-cor%C3%A9e-du-sud-le-japon-et-les-%C3%A9tats-unis> (consulté le 13 février 2024).
- « Pyongyang a testé un nouveau système de contrôle de lance-roquettes multiple », *L'Orient-Le Jour* avec *AFP*, 12 février 2024, lien : <https://www.lorientlejour.com/article/1367850/pyongyang-a-teste-un-nouveau-systeme-de-contrôle-de-lance-roquettes-multiple.html> (consulté le 13 février 2024).
- « Revivez le sommet entre Donald Trump et Kim Jong-un » (direct), *La Croix*, 12 juin 2018, lien : <https://www.la-croix.com/Monde/Asie-et-Océanie/Suivez-direct-sommet-entre-Donald-Trump-Kim-Jong-2018-06-12-1200946400> (consulté le 9 avril 2024).

- Seh-Lynn, Park Jihyun, « Deux coréennes » Souvenirs du pays d'où l'on ne peut s'échapper, Paris, Buchet-Chastel, 2021, 264 p.
- « Sommet intercoréen 2007 – la péninsule coréenne de A à Z » et texte intégral de la déclaration conjointe du 4 octobre, *KBS World Radio* (site internet *world.kbs.co.kr*), lien : [https://world.kbs.co.kr/special/northkorea/contents/archives/summit/summit\\_2007.htm?lang=f](https://world.kbs.co.kr/special/northkorea/contents/archives/summit/summit_2007.htm?lang=f) (consulté le 9 avril 2024).
- « Xi Jinping en visite en Corée du Nord, une première depuis 14 ans », *France 24* (avec *AFP* et *Reuters*), 20 juin 2018, lien : <https://www.france24.com/fr/20190620-chine-coree-nord-xi-jinping-kim-jong-trump> (consulté le 9 avril 2024).